



## Documentaire

# Un rebelle s'invite à Ciné au Palais

À Lausanne, le 5<sup>e</sup> festival du Musée de zoologie s'affiche hétéroclite. Avec un docu sur le père de la cryptozoologie, Bernard Heuvelmans. Inédit

**Cécile Lecoultre**

**E**n 2001, le Musée de zoologie annonce au monde le décès de Bernard Heuvelmans. L'immense scientifique, célèbre jadis, considéré comme le père fondateur de la cryptozoologie, a légué ses archives à l'institution. «Son épouse, Monique Watteau (l'artiste Aika Lindbergh), m'a confié que, tombé amoureux d'une Suissesse, Bernard Heuvelmans l'avait suivie à Lausanne. Confiant dans le côté «coffre-fort» de la Suisse, il avait donné ses papiers au musée qui les classerait à coup sûr», raconte David Deroy. Auteur de *Rebelle de la science*, présenté vendredi en avant-première, le documentariste insiste aussi sur le caractère excentrique d'un personnage forgé par les folles années 1960, en pleine adéquation avec une époque.

Ainsi, aventurier audacieux, scientifique aguerri et chercheur ouvert aux pistes insolites, Bernard Heuvelmans se passionne pour le be-bop de Charlie Parker comme pour le monstre du Loch Ness. Docteur ès sciences de l'ULB, expert de l'oryctérope à ses débuts, il élargit très vite ses explorations. *Sur la piste des bêtes ignorées* ou *Dans le sillage des monstres marins* flirtent avec le mythe et la science, best-sellers qui participent au culte du kraken et autres animaux fabuleux. Henri Vernes, le créateur de Bob Morane avec qui le scientifique a travaillé, note combien cet original œuvrait en bicéphale. «À la fois adepte du merveilleux et du rationnel, il ne voyait que ce qu'il voulait voir, pratiquait l'autosuggestion et, à force, se persuadait lui-même de ses propres chimères... tout en établissant les règles de la cryptozoologie avec une sincérité touchante.»

Intime d'Hergé, cet Indiana Jones de la cryptozoologie n'aide pas seulement Tintin à explorer *L'étoile mystérieuse*, à marcher sur la Lune ou encore à apprivoiser le yéti au Tibet. C'est d'ailleurs sur son conseil que le petit reporter se convaincra du caractère aimable de la créature poilue. «Il procède souvent par argumentation négative: «Ce n'est pas parce que circulent de fausses peaux de léopard que le léopard n'existe pas». Et il retombe sur ses pattes.»

Plus controversée, son expertise de «l'homme congelé du Minnesota» à la fin des années 1960 fit sensation. Bernard Heuvelmans identifia un corps comme celui d'un *Homo pongoides*. En 2008, l'émission *The Bigfoot Show* évenait le canular. Dans les années 1990, l'agitateur se retire de la vie publique, refusant désormais interviews ou participations à des shows télévisés. «Son travail a alors été récupéré par les Américains, il se sent spolié.» *Rebelle de la science* exhume enfin sa trace.

### **Rebelle de la science**

David Deroy (B., 60'). Ve 2 fév.  
(18 h 30), Aula, en présence du réalisateur.



**Lausanne, Musée de zoologie**  
Du ve 2 au di 4 février  
Rens.: 021 316 34 60  
**www.cineaupalais.ch**



Portrait de Bernard Heuvelmans, avec les grand et petit yétis (en bas), l'*Homo pongoides*, peint par sa femme, Arika Lindbergh. LDD